

Mais n'est-ce pas un aveu compromettant que je viens là de laisser échapper ? Quelques jeunes voudront peut-être maintenant décréter ma déchéance, tout comme si j'étais un des vénérables anciens de nos chambres hautes !

Qu'on veuille bien m'épargner pendant quelque temps encore, car j'ai bon pied, bon œil. A preuve que, tout en glanant pour le compte de la *Semaine religieuse*, je viens justement d'abattre un canard "de grosseur raisonnable", comme vous allez voir.

× × ×

Plusieurs revues et divers journaux ont publié dernièrement une note relative à un grand projet concernant Notre-Dame-de-Lourdes. Il ne s'agit de rien moins que de bâtir une immense basilique, dont l'église romane du Rosaire serait la crypte, et l'église gothique (basilique primitive) formerait la chapelle du chevet. Or je relève à ce sujet, dans le *Journal de la Grotte de Lourdes*, une note qu'il n'est pas inutile de communiquer à vos lecteurs.

La voici textuellement :

" Ce plan grandiose a dû être conçu sans doute par un ardent zéléateur du culte de Notre-Dame-de-Lourdes. "

" Mais nous pouvons et nous devons déclarer que l'évêché de Tarbes et les Missionnaires de Notre-Dame-de-Lourdes sont également étrangers à la conception et à toute approbation de ce projet. L'évêque de Tarbes, d'ailleurs, a seul le droit de décider ce qu'il convient de faire dans le domaine de la Grotte, et depuis la publication des *Annales de Notre-Dame-de-Lourdes*, cette revue a toujours servi de premier intermédiaire officiel pour faire connaître au public les nouvelles œuvres approuvées par l'autorité diocésaine. "

× × ×

Mais le coup de feu n'est pas mon fait, avouons-le et "revenons à nos moutons".

J'ai, depuis un certain temps, promené mes yeux sur les "prés fleuris qu'arrose la Seine". Cette contemplation m'a mis au tréfonds de l'âme une immense tristesse. Dans les vastes champs "du doux pays de France", de l'ancienne et toujours aimée mère-patrie", comme s'exprimait naguère, si délicatement, Mgr l'archevêque de